

UNE BALADE EN PÉRIGORD DU 11 au 18 JUIN 2014

(Texte : J-Romain Carroz, Photos : Daniel Melle)



Mercredi 11 juin:

Rencontre des 10 équipages à Paray le Monial à l'extrême sud de la Bourgogne.

Cette ville est un lieu de pèlerinage et d'art très fréquenté; sa superbe basilique étant considérée comme le plus bel exemple conservé d'architecture clunisienne.

Repas à l'hôtel de la Basilique,

visite et poursuite du voyage par la traversée du Charolais, du Brionnais puis de l'Auvergne. Belle étape le soir au relais d'Auvergne tenu par un amateur de Triumph !

Grande chaleur tout au long de cette journée, de 35 à 37 degrés et bien plus dans les voitures! Un orage nous rafraichira juste après notre arrivée à l'étape.



Jeudi 12 juin:

Une longue étape jusqu'au château de Monrecour situé en pleine campagne, juste à côté de Sarlat, capitale du Périgord Noir.

135 kms le matin, excellent repas de midi à Egletons puis intéressante visite commentée de ce bourg. 125 kms l'après-midi, toujours sous une bonne chaleur.

Châtelains pour 5 jours, de notre fenêtre nous pouvons contempler 5 autres châteaux des villages alentour, dont 2 font partie des plus beaux villages de France.

Après cette journée de route sous la chaleur, la piscine est très appréciée.



Vendredi 13 juin:

Premier jour de visite en Périgord.

Le château de Losse, témoin dans son lointain passé d'une architecture médiévale, est transformé dans un style renaissance, élégant et raffiné. Le magnifique parterre de pisé, la délicate sculpture des façades et la justesse des proportions des volumes forment un écrin pour le beau décor et le remarquable mobilier 16^{ème} et 17^{ème} qui ornent les appartements.

Repas de midi à proximité du château à côté d'un grand chantier, qui sera le futur Lascaux 4, destiné à remplacer dans quelques années Lascaux 2 que nous visiterons dans l'après-midi.

L'abondance et la taille des figures sont impressionnantes (l'un des 4 grands taureaux - des aurochs - de la rotonde mesure 5.5 mètres de long! C'est la plus imposante représentation animale du paléolithique); le style est unique, et le mouvement suggéré est stupéfiant. Somptueux!



Samedi 14 juin:

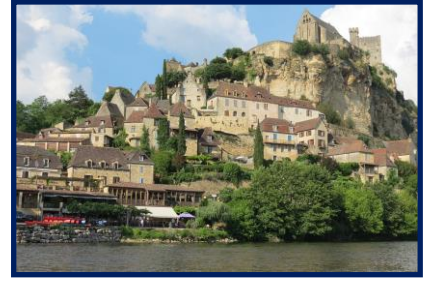
Les jardins d'Eyrignac près de Salignac dont l'origine date du 18^{ème} siècle sont admirablement conservés grâce aux propriétaires actuels. Ces jardins sont sans aucun doute l'une des plus belles représentations de l'Art Topiaire (buis sculpté) en France avec une collection unique de sculptures végétales.

Les allées parfaitement ordonnées de cet immense domaine de 10 hectares, principalement dans un style "à la française" est un joyau au milieu de cette verte vallée et la symétrie de ces compositions végétales contraste avec l'exubérance de la nature environnante.

Repas au domaine et poursuite de la balade vers Domme, la bastide réputée imprenable...

En fait c'est le parking qui s'est trouvé imprenable! Et sans grand regret avons continué, au moins pour ne pas finir emprisonnés comme les Templiers, vers le point d'orgue de la journée:

La balade en gabarre: un grand moment de détente et de découvertes en revivant l'épopée de la batellerie sur la Dordogne dans un cadre exceptionnel au pied du château de Beynac avec de très belles vues sur les châteaux de Castelnaud, de Fayrac, et Marqueyssac.



Dimanche 15 juin:

Votre serviteur soussigné n'a pas pu participer à la sortie de ce dimanche pour cause de panne mécanique, fuite au collecteur d'échappement. Je laisse la parole à Daniel pour commenter cette journée à Rocamadour et au gouffre de Padirac.

Les Rhomberg, partis à 9h00 pour rentrer chez eux en Autriche, sont arrivés d'une traite et sans problèmes mécaniques à 23h00

après 1200 km de route!

« C'est avec beaucoup de regrets que nous prenons congé de Monika et Bertram Rhomberg obligés de rejoindre leur hôtel Madrisa à Gargellen et que nous abandonnons pour la journée Annette et Jean-Romain Carroz, trahis par le collecteur d'échappement de leur Austin-Healey. C'est la plus longue



excursion de notre séjour puisque 182 kms sont au programme de la journée. Mais les paysages et les localités traversés sont tellement éblouissants que l'on en oublie la distance. Et soudain apparaît Rocamadour, véritable nid d'aigle accroché au flanc de la Montagne. Là, après une courte visite, nous prenons notre repas de

midi en compagnie d'Eliane Guiraud et de John Schutte, des amis des Thuner venus rejoindre notre groupe pour l'occasion. Après ce sympathique déjeuner, nous nous rendons au gouffre de Padirac distant de 17 kilomètres : Un site à couper le souffle, provoqué par une rivière souterraine qui creuse ce gouffre depuis quelques millions d'années, avec une hauteur sous plafond de plus de 93 mètres ! Nous en ressortons tous éblouis ! Et décidons tous de rentrer en direct après un dernier verre pris en compagnie d'Eliane et de John. »



Lundi 16 juin:

Visite de la bastide modèle de **Monpazier**. Construite au 13ème elle s'organise autour d'un plan rectangulaire tracé au cordeau dans lequel les rues dessinent des damiers parfaits.

Enjeu des rivalités franco-anglaises pendant la guerre de 100 ans (1337-1453), plusieurs fois assiégée et pillée, c'est un miracle qu'elle nous soit parvenue si bien conservée, comme un témoin de la

conception avant-gardiste des urbanistes médiévaux.

Aujourd'hui c'est une très agréable ville touristique et nous avons pris un délicieux déjeuner, sous une fraîche tonnelle sur une des places à côté de nos voitures qui ont eu beaucoup de succès.





A quelques kilomètres de là nous allons visiter un condensé saisissant de l'histoire tumultueuse de la région. En effet la fièvre bâtisseuse de la famille Gontaut-Biron n'a jamais cessé au cours des siècles si bien qu'on parle aujourd'hui " des châteaux de Biron" tant les bâtiments d'époques différentes se succèdent. Il en résulte un mélange étonnant de styles et de formes. Une constante cependant, mis à part quelques restes de gisants oubliés dans l'église, les salles de cet ensemble assez hétéroclite de vieilles demeures sont toutes vides! Pas la moindre pièce de mobilier : le dernier des Biron à tout vendu ! Il avait besoin de sous!...



Mardi 17 juin:

Départ matinal pour parcourir les 450 km jusqu'à Mâcon. Il reste 8 équipages, Denise et François restent "au château" et vont poursuivre leur programme vers le sud, pour la rencontre annuelle du club AC à Carcassonne.

Panne mécanique après seulement quelques km, la MG de Mario et Claudine pétarade. Il faudra

l'assistance de Joseph qui va changer un petit condensateur.

Repas de midi au bord d'un étang au Moulin Marin, à La Palisse.



Très bon service et bonne cuisine, malgré notre retard de presque 2heures. On se dégourdit les jambes au bord de l'étang et, hop, on reprend la route pour les 130 derniers km.



A Charolles, souci technique pour la GT6; un boulon du flector postérieur gauche a lâché; réparation sur le parking d'un Intermarché avec l'aide

providentielle et chaleureuse de Charles Graffard, un propriétaire local de Lotus. Il nous fournit chandelles et petites fournitures manquantes. Jean-Jacques et Joseph retroussent les manches...



A l'arrivée à Mâcon, Gerd et Marie-Thérèse ont eu la malchance de subir une petite collision depuis l'arrière. Le coffre est légèrement endommagé et la responsable de la collision n'a peut-être pas de permis de conduire.... Bonne chance à eux pour la suite de cette affaire.



Le soir, repas fraternel de clôture au cours duquel Stéphane a rendu un vibrant (et hilarant) hommage aux compagnes des

fanas de voitures anciennes:

" Toujours contentes et souriantes dans nos vieux tacots branlants, malgré les pannes et les vicissitudes de la route, patientes et attentives à nos moindres désirs, elles vont jusqu'à faire semblant de croire que nous leur offrons là des vacances..."



D'ailleurs n'est-ce pas Catherine qui avait rédigé le kit de survie, tout aussi hilarant, et qui s'est révélé, à l'usage, fort utile! Un vrai condensé de science féminine.

Mais c'est à Daniel, et Dominique bien sûr, que l'on doit cette virée inoubliable. Un immense merci pour tout le travail de préparation et d'organisation qu'ils ont accompli. Le choix des hôtels, des restaurants était parfait. L'organisation pensée jusque dans les moindres détails. A eux donc la citation de Michel de Notre Dame, dit Nostradamus : "Ceux-là auront tout l'héritage".

Cette virée en Dordogne, Périgord est aussi l'occasion de découvrir des régions où nous n'aurions peut-être jamais eu l'occasion d'y aller individuellement. Pour nous Suisses, la traversée de ces belles campagnes, aux paysages changeants, cette géographie à échelle humaine, la belle harmonie de ces demeures aux couleurs du pays, tantôt dorées, tantôt grises et blanches, est un enchantement.

C'est la France que l'on aime!

A toutes et tous un très grand merci pour votre amicale et fraternelle compagnie.

Annette et Jean-Romain Carroz, Suisse